## Études internationales



## Les nouvelles approches

Volume 20, Number 3, 1989

Les études stratégiques : où en sommes-nous?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/702543ar DOI: https://doi.org/10.7202/702543ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print) 1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1989). Les nouvelles approches. Études internationales, 20(3), 599–599. https://doi.org/10.7202/702543ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



## This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## LES NOUVELLES APPROCHES

Face aux nouveaux enjeux stratégiques, et aux changements significatifs qui marquent l'évolution des problèmes de sécurité, les approches traditionnelles sont nettement insuffisantes. Non seulement l'utilisation des moyens de force est rendue beaucoup plus complexe, et transformée, mais les objectifs mêmes des politiques stratégiques doivent être revus et corrigés. Si les études en stratégie veulent maintenir leur pertinence, elles doivent définir de nouvelles approches ; sans une réforme en profondeur des postulats de base de l'analyse stratégique, celle-ci ne va nulle part - sauf de préserver le statu quo conceptuel. Il est très important de connaître les nouvelles recherches, afin d'examiner la possibilité de changer les vieilles mentalités qui influencent encore, en grande partie, la production intellectuelle dans le domaine. Ces études sont plus ou moins récentes, mais sont toutes le produit des conditions exceptionnelles créées par la révolution nucléaire. Elles visent à transformer les conceptions dominantes sur l'utilisation des moyens de force, et par extension, selon le cas, la nature des relations politiques qui poussent les États à rivaliser sur le plan militaire. Dans les articles qui suivent, nous avons regroupé les nouvelles approches sous trois grands thèmes : le culte de l'offensive, les formes alternatives de défense et le contrôle des armements et le désarmement.

Johan Galtung est l'une des figures de proue dans la discipline des relations internationales et les domaines d'analyse des conflits et de recherches sur la paix. Il est fondateur et chercheur associé à l'Institut du Peace Research d'Oslo, en Norvège, depuis 1964, et l'auteur de très nombreux ouvrages et articles scientifiques, dont certains ont été traduits dans plusieurs langues. Signalons son volume, There are Alternatives, qui constitue l'un des ouvrages fondamentaux dans la littérature sur les défenses non provocantes. M. Galtung a été professeur invité dans au moins une bonne vingtaine d'universités à travers le monde, dont les plus connues (Princeton, MIT, UCLA...).

Jean Klein est l'un des stratèges français les plus connus. Il est directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique, et maître de recherches à l'Institut français des relations internationales à Paris. Il a écrit plusieurs ouvrages et de nombreux articles qui traitent de la maîtrise des armements, de stratégie nucléaire française, du couple franco-allemand et de la politique de défense de la Rfa. Son dernier volume, Sécurité et désarmement en Europe, est une synthèse remarquable des négociations qui ont marqué le contrôle des armements conventionnel et nucléaire, en Europe, depuis une quinzaine d'années.